

«Old Boys», au café du temps arrêté



Deux footballeurs retraités s'attardent au fond d'un bistrot vaudois et parlent du bon vieux temps dans «Old Boys», un impromptu tendre et nostalgique de Jean-François Amiguet



Face-à-face générationnel entre Bobby (Zoé) et Bibi (Janine Piguët). — © Zagora Films



Antoine Duplan

Publié mardi 22 mars 2022 à 17:50

Modifié mardi 22 mars 2022 à 19:52



C'est Dédé, le roi du ballon rond, eh ben il est mort. En sortant de l'enterrement, M. Paul (Bernard Verley) et Bobby (Zoé) vont s'en jeter un au troquet du coin, là, à côté du stade. Les tables en bois, le juke-box, le baby-foot, sur les murs les fanions fanés des clubs, des photographies en noir et blanc... Rien n'a changé. Mais dans le temps, l'établissement ne désemplissait pas; aujourd'hui, il est désert, juste peuplé de fantômes et ne résonnant que du brouhaha des jours anciens. Les souvenirs affleurent.

Jean-François Amiguet s'est imposé dans le paysage du cinéma suisse avec des comédies sentimentales d'obédience rohmérienne, que tempère une rondeur vaudoise – *Alexandre, La Méridienne, L'Écrivain public*. Il a réalisé son odyssée, le transsibérien en compagnie d'un paysan valaisan parti *Au sud des nuages* pour faire le deuil de son troupeau.

Il a aussi signé de nombreux documentaires, dont *Au 10 Août*, évocation d'un bistrot veveysan traditionnel qui par la suite a vendu son âme à une chaîne américaine, ou *Le Paradis perdu du foot romand*, qui se souvient du temps bienheureux où le sport était un loisir et non une industrie. D'une certaine façon, *Old Boys* – qui se fonde sur Paul Garbani et Gégène Parlier, légendes du football suisse, et montre quelques archives de leurs exploits – articule ces deux hommages.

Blanquette de veau

Comme il n'y a pas de film sans intrigue amoureuse, *Old Boys* en décline une: Bibi (Janine Piguet), la serveuse, rappelle aux deux septuagénaires Lola (Bérangère Mastrangelo), la patronne des lieux, qu'ils ont jadis tous deux aimée... Et si l'un des deux était le père de Bibi? Ce ressort dramatique est sans grande importance. Le charme de *Old Boys* tient dans l'environnement d'un bistrot vaudois traditionnel (situé à Mollens et condamné dans la fiction à devenir un parking), dans la touche citronnée de la blanquette de veau, dans l'évocation d'une douceur de vivre qui n'a plus cours.

Portrait: Janine Piguet, l'imaginaire cinématographique à vif

«Un film de has been... sur des has been... pour... tout public!» Tel est l'argument promotionnel de *Old Boys* – peut trouver mieux. Ce film, que son auteur qualifie de «mineur», compte certes moins de figurants que *Les Dix Commandements* et moins d'engins spatiaux que *Le Retour du Jedi*, mais il a le don rare d'exprimer une forme d'ataraxie «bien de chez nous». M. Paul et Bobby, c'est Ouin-Ouin et M. Milliquet dans un aggiornamento du *Quart d'heure vaudois*, sur Sottens. La nostalgie fait du bien à l'âme.

Old Boys, de Jean-François Amiguet (Suisse, 2022), avec Bernard Verley, Zoé, Janine Piguet, Bérangère Mastrangelo, Bernard Constantin, 1h10.